

ACCIDENTS DE LA ROUTE

GUELMA

3 morts et 4 blessés

Le tronçon de la RN21 traversant la commune de Guelaât Bousbaâ, à quelques encablures de Guelma, a été le théâtre d'un accident tragique mercredi à deux jours de l'Aïd El Fitr, une collision entre trois véhicules légers ayant causé la mort de trois personnes.

«Malheureusement, trois personnes sont mortes dans le grave accident de la circulation à Guelaât Bousbaâ», a déclaré un employé de l'hôpital Okbi, sans préciser l'identité de ces victimes. Quatre autres personnes ont été blessées, a précisé plus tard la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya. Au boulevard Souidani Boudjemaa, en plein centre-ville de Guelma, bondé après le f'tour, rempli de familles en quête de leurs derniers achats de la fête de l'Aïd, la nouvelle venait de tomber comme un couperet, les victimes étaient

très connues à Guelma. Le centre-ville prend des allures sinistres. Juste avant El Adhan, il y avait trois dépôts de cadavres à l'hôpital», a raconté un témoin, visiblement très choqué.

L'accident impliquant trois véhicules est qualifié de majeur par les secouristes de la Protection civile, il a eu lieu vers 18h30. Le bilan est lourd : trois morts et quatre blessés plus ou moins graves. Trois véhicules, une Hyundai, une Logan, et une Kia Picanto sont entrés en collision.

Le choc a été très violent. Le conducteur de la Hyundai, une l 10, et trois de ses passagers sont décédés. Malgré l'intervention rapide des secours, ils sont morts sur le coup. Il s'agit de trois hommes âgés entre 58 et 75 ans domiciliés à Guelma. Les dépouilles mortelles ont été transportées à la morgue par les éléments de la Protection civile.

Les conducteurs et les passagers des deux

autres véhicules qui sont âgés entre 2 et 61 ans, ont quant à eux été gravement blessés. Ils ont été transportés au service des urgences de l'hôpital Okbi de Guelma.

Ce drame a mobilisé un important dispositif de secours et des équipes médicalisées. Les services de sécurité se sont rendus sur place afin de réaliser les premières constatations.

Une enquête est ouverte pour élucider les causes exactes de ce drame qui a soulevé beaucoup d'émotion dans toute la ville, à la veille de l'Aïd El Adha. Il s'agit d'une véritable série noire qui marque les routes de Guelma.

Décidément, l'hécatombe routière continue à un rythme effrayant dans cette wilaya, en dépit des campagnes de sensibilisation lancées à chaque fois par les services de la police de Guelma.

Noureddine Guergour

TIARET

1 mort et 3 blessés

Un grave accident de la circulation est survenu le premier jour de l'Aïd sur la RN23 faisant un mort et pas moins de trois blessés, apprend-on de sources hospitalières.

Le drame a eu lieu au niveau de la localité de Chmitt au moment où le conducteur d'un véhicule qui tentait de négocier un virage dangereux heurta de plein fouet une voiture roulant en sens inverse.

La collision a fait un mort, un bébé de 5 mois et pas moins de trois blessés dont la mère, fracturée au niveau du bassin, a été évacuée aux UMC de l'hôpital Youssef-Damardji de Tiaret avant d'être admise au pavillon traumatologie pour y subir une intervention chirurgicale. Un jour auparavant, une jeune femme a été mortellement percutée par une voiture sur la route menant à Aïn Bouchekif.

Le corps de la victime a été déposé à la morgue de la même structure sanitaire et une enquête a été ouverte pour déterminer les causes réelles de cet accident.

TISSEMSILT

8 morts et 73 blessés

Les services de la Protection civile de la wilaya de Tissemsilt ont enregistré, durant le mois sacré de Ramadhan, pas moins de 57 accidents de la circulation faisant au total 8 morts et 73 blessés.

Le dernier en date remonte à mercredi à 22h40, lorsqu'une Renault Clio circulant sur la RN14 reliant Tissemsilt et Khemisti a brusquement dérapé pour se renverser en contrebas de la chaussée. Un jeune de 21 ans y a laissé la vie alors que trois autres âgés de 19 à 23 ans ont été blessés. Une journée auparavant, trois autres accidents distincts ont eu lieu sur les routes de la wilaya (RN65, RN19, et la RN14) faisant au moins 8 blessés dont 4 dans un état grave.

Il convient de souligner que la majorité des accidents déplorés dans la wilaya de Tissemsilt surviennent sur les différents axes entre le chef-lieu de la commune jusqu'à la frontière avec la wilaya de Aïn Defla.

Mourad B.

BÉJAÏA

Une bande de narcotrafiquants neutralisée

La brigade de lutte contre les stupéfiants de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Béjaïa a épinglé durant les derniers jours du Ramadhan une bande de narcotrafiquants constituée de quatre individus, a-t-on appris de sources policières.

Agés entre 26 et 38 ans, la bande de narcotrafiquants dont deux membres sont connus notamment sous les sobriquets de

Rouget et Ronaldo ont été arrêtés en flagrant délit de possession et vente de drogue. Au moment de leur arrestation, les dealers étaient en possession de 44,7g de kif et d'une somme d'argent, provenant de la commercialisation de leur marchandise dans les environs de l'antenne administrative de l'APC, à la cité des 600 logements dans le quartier populaire d'Ihaddaden.

Les éléments de police de Béjaïa ont également mis hors d'état de nuire dans les buissons du cimetière Sidi-Ahmed Amokrane un

autre dealer, sévissant sur les hauteurs de la ville de Béjaïa et répondant aux initiales de M. A., âgé de 49 ans. Le dealer en question était en possession de 57,4 g de kif traité sous forme de barrettes prêtes à la commercialisation.Présenté devant le parquet de Béjaïa, les mis en cause ont été placés en détention provisoire en attendant leur comparution devant le juge sous le chef d'inculpation de «possession et commercialisation de drogue».

A. K.

SOUGUEUR

Suicide d'un jeune le jour de l'Aïd

Le corps d'un jeune homme de 28 ans et répondant au nom de Yahiaoui El Houari a été découvert pendu à un arbre le premier jour de l'Aïd à l'aide d'une corde non loin du nouveau centre pénitentiaire de Sougueur, dans la wilaya de Tiaret. En permission de 10 jours, la victime, un militaire à l'école des sous-officiers de Sidi-Bel-Abbès a été déclarée disparue depuis quelques jours avant d'être retrouvée par son propre frère dans un état de décomposition avancée. La brigade de la gendarmerie s'est saisie de l'affaire pour élucider les causes exactes de cette mort tragique alors que le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital Nacer-Guermit pour subir une autopsie. La victime ne souffrait manifestement d'aucun problème apparent ni de maladie, devait répliquer le père, visiblement abattu. Une journée auparavant, la bourgade de Bounoual, distante de 17 km de la commune de Takhmaret a été le théâtre d'un crime perpétré par un jeune sur son propre cousin âgé de 19 ans. L'auteur qui a été arrêté quelques heures après sa fuite, n'a pas trouvé mieux que d'asséner des coups de couteau à sa victime, la laissant gisante dans une mare de sang, et ce, pour une simple rixe liée à une affaire de motocyclette, selon des échos en provenance de la région.

Mourad B.

CHLEF

Elle se suicide après son échec au bac

La population de Tadjna, située à 30 km de Ténès est sous le choc après ce drame en plein mois de Ramadhan. La jeune K. N. n'a pas supporté le fait d'avoir raté pour la seconde fois, ce sésame qui lui aurait permis d'intégrer les bans de l'université. Ses parents l'ont retrouvée pendue à l'aide d'un fil de fer dans l'étable familiale. Le médecin de la polyclinique n'a pu que constater le décès. Le bac est le seul moyen pour ces jeunes filles de s'affranchir du poids des traditions dans ces régions enclavées. L'institution éducative devrait recruter des psychologues à plein temps car on a enregistré une autre tentative d'une candidate malheureuse au bac dans la cité Zbabdja, de la commune de Oued Fodda.

Medjdoub Ali

AÏN-SEFRA

Le «père des drawich» n'est plus

La ville de Aïn-Sefra vient de perdre à la veille de la fête de l'Aïd el-Fitr, l'un des grands notables, un grand solidaire, un restaurateur de la ville, bienfaiteur et serviteur des «drawich», en la personne du moudjahed, Hadj Maïta Abdelkader. Il s'est éteint à l'âge de 80 ans, laissant derrière lui toute une famille de drawich, SDF, des débiles mentaux, des démunis et même «abir sabil» qui, quotidiennement, sont servis «gratuitement» dans sa gargote sise en plein centre-ville de Aïn-Sefra. Sans doute, tous ceux qui ont transité par cette ville. ont fait escale chez Aâmi Kada Maïta et ont dégusté sa «loubia», sa hrira matinale, ou encore sa chorba. Il a ouvert son restaurant bien avant l'Indépendance de l'Algérie et fera de son local, un lieu d'approvisionnement et un refuge pour les moudjahidine, et de là, a commencé l'esprit de la solidarité chez Aâmi Kada durant plus d'un demi-siècle jusqu'au dernier jour de sa vie.

Pour rappel, ce serviteur a été honoré par l'association Safia-Ketou, dans une soirée ramadhanesque et dira : «Je ne suis pas seul à restaurer cette frange de la société, il y a des bienfaiteurs de Aïn-Sefra et d'ailleurs, qui contribuent toujours, soit en liquidité ou autres», c'est dire que la solidarité chez ce serviteur, c'est de défendre la dignité de ces pauvres gens ; une solidarité qui ne commence pas uniquement au début du mois de Ramadhan, et se termine à la veille de l'Aïd, pour lui, disait-il, la solidarité est éternelle : «On a besoin de manger et de s'habiller quotidiennement» c'est-à-dire, on ne mange pas et on ne s'habille pas que par occasion».

B. Henine